

Indésiré parfois est l'amant, indésirable est le squatteur, indépendant est l'artiste éternel. Gérald Colomb est tout à la fois chacun de ces termes, qui se rejoignent et se repoussent, paradoxaux parce qu'insuffisants face à lui. Son œuvre démontre la technicité dont il sait faire preuve, mais la brillance et le lustre de la pierre nous font parfois oublier les heures passées seul dans la poussière de la disqureuse, au son d'affreux remix techno et à la lumière d'un projecteur de chantier.

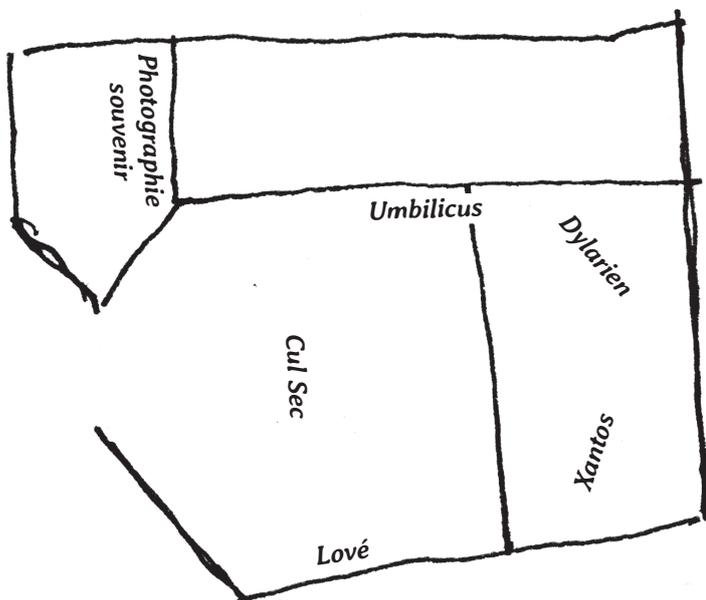
Gérald, romantique et punk à la fois, indépendant et toujours au service du collectif, immortel parce qu'il a un jour décidé qu'il survivrait à tout.

Une biographie aussi subjective et intime de mon ami pourrait paraître superflue, peut-être même impudique. Pourtant, il est difficile de nier l'intimité essentiellement présente dans l'œuvre de Gérald Colomb : l'intimité des longues heures de travail en tête à tête avec la pierre, celle des corps représentés, enlacés, et peut être aussi celle nécessaire à celui qui regarde ces sculptures pour enfin vraiment *voir*.

Toutefois, ce n'est pas que par amitié que nous avons proposé à Gérald Colomb d'inaugurer de son œuvre notre espace d'exposition. C'est aussi et surtout parce que rayonnent autour de lui des valeurs (mots ô combien récupérés et dévoyés partout et par tous) de générosité, d'engagement et d'indépendance, qui j'espère pourront être les nôtres également ici. Il ne faudrait pas y voir un engagement sacerdotal : Gérald ne joue aucun jeu social, tout ce qu'il entreprend déborde de sincérité. Mes compères, mes amis, les visiteurs et moi-même pourront peut-être se dire : "*j'espère qu'un jour je serai aussi libre que lui*".

Thomas Perrin





Umbilicus

3 éléments. Techniques mixtes, 87x50x2,5 cm. 2015.

“Après épuration il ne resta plus que le nombril, cicatrice unique sur chaque être. Nul besoin de représenter le torse dans sa totalité, il ne suffit que de le suggérer par le format et de ne laisser que le nombril, pour rendre hommage et citer un être en particulier.”

Dylarien

Marbre, 56x47x30 cm, 2016, Ady.

Là où certains historiens d'arts pudiques ne liraient qu'une référence à la *Danaïde* de Rodin, nous préféreront y voir l'hommage à un bref moment passé, de ceux qui se gardent dans l'intimité de la chaleur des corps, et qui doit pour se rappeler au sculpteur s'incarner dans la pierre, éternelle.

Lové

Techniques mixtes, 79 x 79 cm, AAd. 2019.

Je voyais tout de son visage, de son corps, froidement: ses cils, l'ongle de son orteil, la minceur de ses sourcils, de ses lèvres, l'émail de ses yeux, tel grain de beauté, une façon d'étendre ses doigts en fumant ; j'étais fasciné [...] par cette sorte de figurine colorée, faïencée, vitrifiée, où je pouvais lire, sans rien y comprendre, la cause de mon désir. R. Barthes. Gérald (en dépit de mes recommandations vives), n'a jamais lu Barthes. A défaut de le convertir à mes fanatismes, j'espère qu'au moins il m'autorisera la comparaison entre son œuvre et ces quelques mots.

Cul Sec

2 sculptures en marbre 10x10x30 cm. 2017.

L'alcool, dans nos contrées, entretient avec la fête une relation aussi intime que vénéneuse; désinhibant les plus timides et emportant les consciences jusqu'aux plus dangereux abandons. Il cultive à plaisir le « profond et parfait dérèglement de tous les sens » cher à Rimbaud. Les bouteilles de Gérald Colomb en marbre grec évoquent la pérennité de ses libations, mais expriment aussi le désir charnel tel qu'Alcibiade du banquet, vociférant et titubant aimait à le décrire ou le sous-entendre. C'est sans doute là, au cœur du Symposium, que réside le secret de ces flacons sexués. Laurent Deveze pour l'exposition *L'art contemporain peut-il être une fête?* à Narbonne, 2017.

Photographie souvenir

Série, 4 éléments, plâtre, 10x15x2cm, 2010.

Les années passent et nos mémoires à tous, inévitablement, s'estompent lentement. De ses instants les plus forts, Gérald préservera en plus du souvenir, en plus du tirage « photographique » (au moins par son format traditionnel) la mémoire de la conception du souvenir. Une mise en abîme soudain vertigineuse pour qui comprendra l'érotisme du plâtre chaud sur un corps fébrile. Et pourtant, ce plâtre, si fidèle pour reproduire le moindre détail, combien de temps survivra t'il aux affres du temps?

η ξανθός – Xanthos

Marbre 164 x 43 x 45 cm, 2014, AAd.

“Et ainsi de suite...”

Certainement pas loin d'1 000 000 d'impacts,

Un p'tit 100 000 pleurant ton absence,

Un p'tit 100 000 pleurant nos incohérences.

Bien 500 000 sont un j't'aime tourné vers toi,

1 000 000 d'impacts qui te montrent du doigt.

Dont un bon 300 000 exprimant la croyance qu'aucun combat n'est jamais perdu d'avance. Mais tous sont issus de la vie que tu m'octroies, chaque impact est une émotion née de toi.”